

veulent faire la besogne du peuple, le peuple est grandement tenté de faire la besogne des rois.

— Bonhomme, s'écria la comtesse Diane, vous oubliez à qui vous parlez ?

— Je parle à la plus grande princesse du monde, Madame, et je le sais ; mais quand on a passé un siècle sur la terre, on sait aussi que le don le plus rare et le plus précieux qui se puisse offrir aux rois, c'est de leur dire la vérité.

— Je vous remercie, bon père, dit la Reine. J'admire votre franchise, et je reviendrai vous voir avec le Roi. Bénissez mon fils... je le veux.

Elle fit approcher le petit Dauphin. Le vieux vannier étendit la main et murmura les paroles latines de la bénédiction ; mais il ne put les achever : une tristesse prophétique lui serra le cœur, et les pleurs étouffèrent sa voix. La Reine, émue elle-même, se hâta de donner le signal du départ.

Marie-Antoinette et sa dame d'honneur marchèrent quelques temps en silence.

— Diane, dit la Reine, comment trouvez-vous ce vieux philosophe ?

— Ennuyeux au possible, dit la comtesse. Je hais ces momies de l'ancien temps. Est-ce que vraiment, Madame, vous retourneriez voir ce vieux radoteur, qui a oublié de se faire enterrer ?

— Mais oui. Je suis assurée qu'il divertira le Roi en lui contant des histoires du temps passé. D'ailleurs, une reine doit tenir sa parole, et j'ai promis.

Pauvre Reine ! elle ne put remplir sa promesse. Quelques jours après, les états généraux s'ouvrirent, et l'orage révolutionnaire éclata.

Dans la chaumière, on espérait toujours voir revenir la Reine.

— Le Roi viendra aussi ! disaient les petites filles en racontant à leur père cette belle visite, qu'il n'avait pas vue.

— Oh ! répondit Noël Panier en braulant la tête, m'est avis que le Roi et la Reine ne se promèneront plus guère. Ça va mal à Versailles, ça va encore plus mal à Paris. Les gens sont quasiment endiablés.

— N'en dites rien au vieux père : ça serait pour le tuer, s'il entendait ce que l'on dit par les rues et jusque dans la cour du château.

— Tu perds ton temps, not' femme à endimancher comme ça tes enfants tous les jours : ni le Roi ni la Reine ne viendront plus chez nous.

Au 6 octobre, l'horrible bruit de l'émeute retentit jusqu'à Trianon. Noël courut à Versailles, armé d'un gourdin, espérant s'conder les défenseurs du château ; mais tout était fini. En vain le sang du brave Varicourt avait inondé le seuil de l'appartement de la Reine : le château était envahi, et toute la famille royale emmenée à Paris dans l'épouvantable appareil que l'on sait. Noël ne rentra que le soir. Sa femme, demi morte d'inquiétude, l'attendait sur le seuil, n'osant quitter le vieux père et les enfants endormis. Il lui raconta ce qu'il avait vu.

— Tiens, dit-il, j'ai voulu t'apporter un souvenir de la Reine.